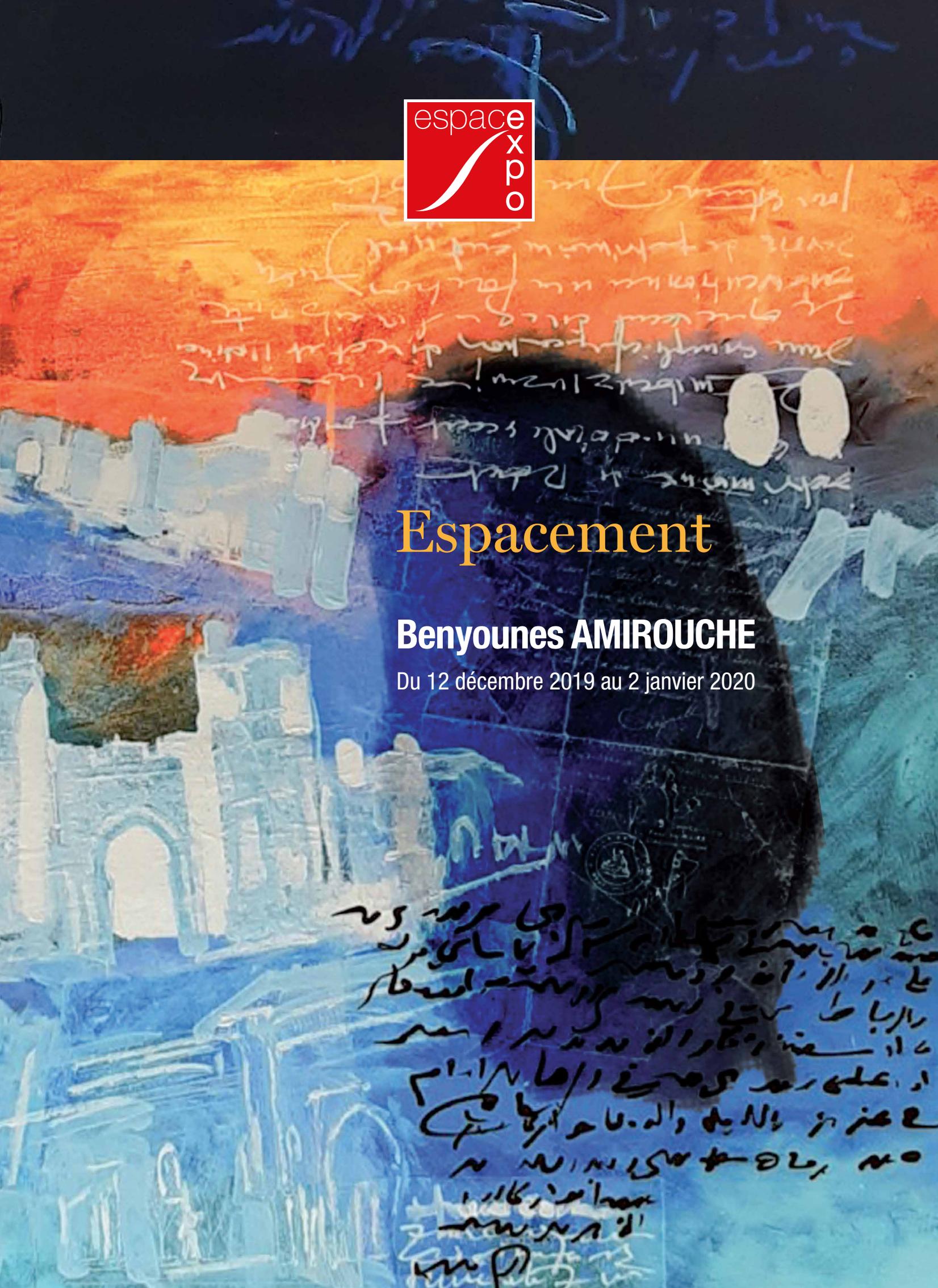


Espacement

Benyounes AMIROUCHE

Du 12 décembre 2019 au 2 janvier 2020



La Fondation Mohammed VI de Promotion
des Œuvres Sociales de l'Éducation - Formation

Organise l'exposition de l'artiste

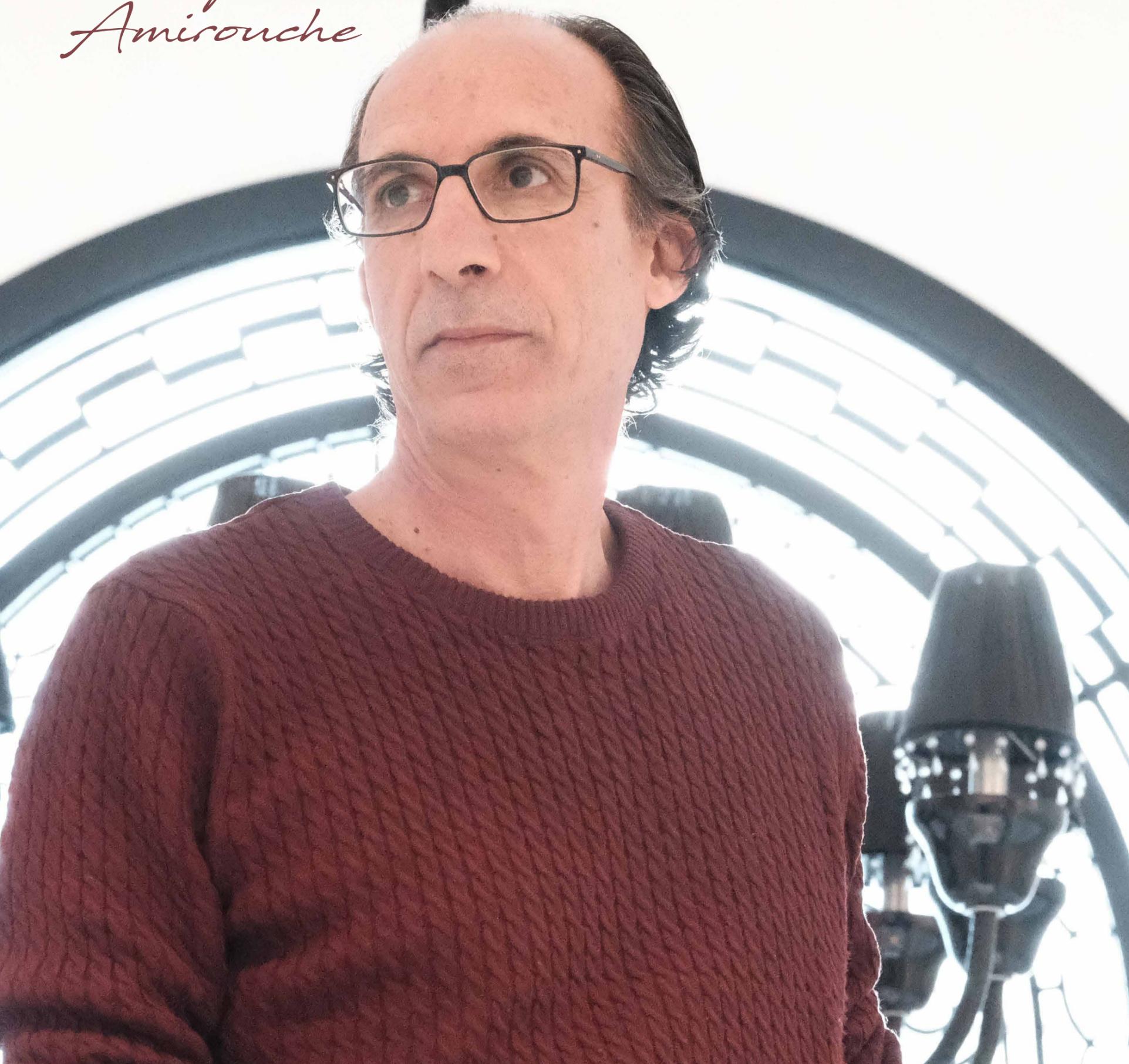
Benyounes Amirouche

ESPACEMENT

Vernissage
Le jeudi 12 décembre 2019 à 18h00
L'exposition se poursuivra jusqu'au 2 janvier 2020



Benyounes Amirouche



Benyounes Amirouche est né en 1960 à Oujda (Maroc). Plasticien, critique d'art et inspecteur pédagogique d'arts plastiques et appliqués - Coordinateur régionale spécialisé à l'académie de Casablanca Settat, professeur d'arts plastiques (1989-2009), il enseigne l'histoire de l'art moderne à l'ENES de Meknès : Master spécialisé : L'enseignement artistique et l'éducation esthétique de 2012 à 2016 et à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Meknès - Université Moulay Ismail, département: Histoire et civilisations, de 2004 à 2009.

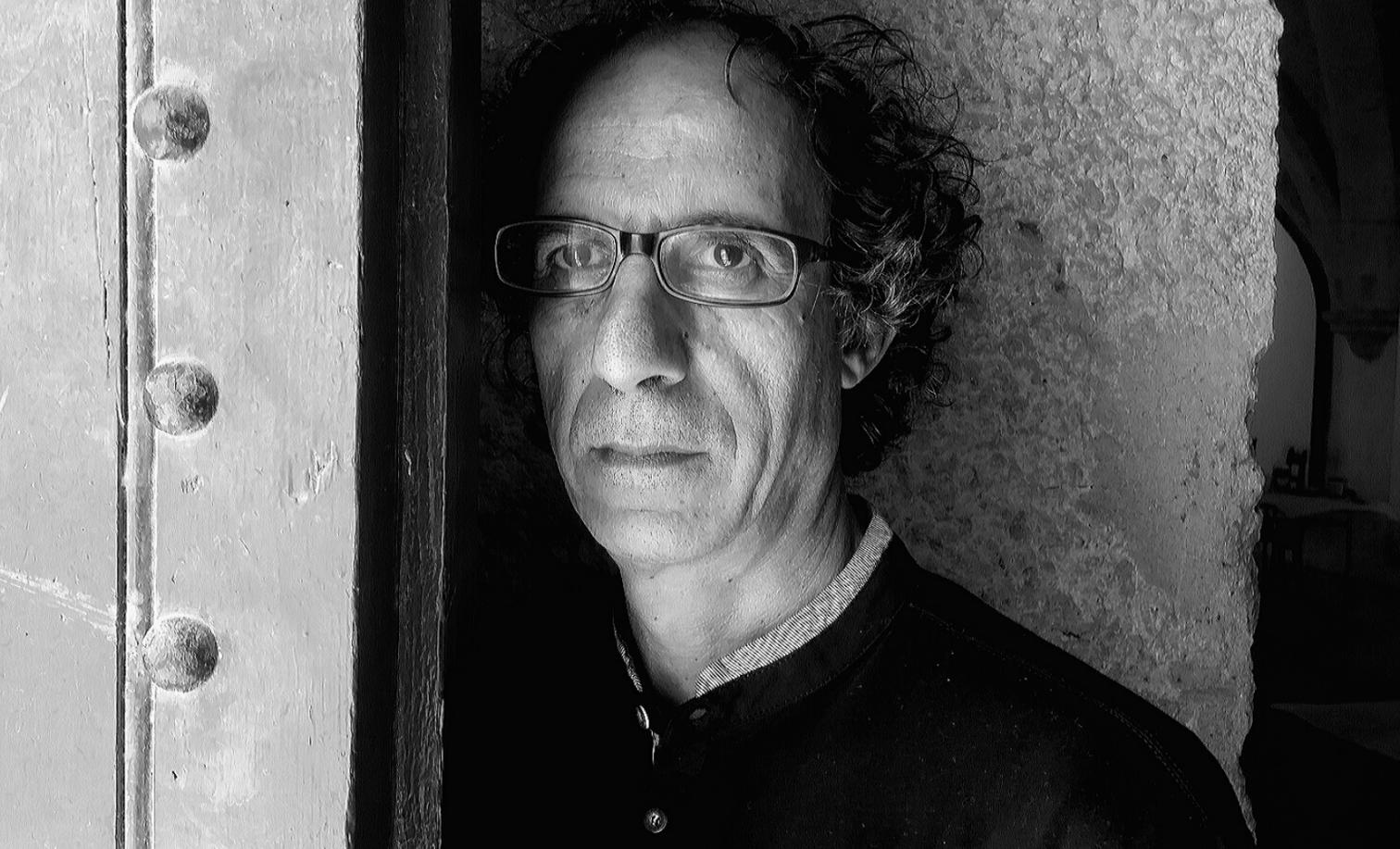
Il est membre actif dans plusieurs associations culturelles : Président de l'Association Marocaine de la Critique d'Art, membre de l'Association Marocaine d'Art Plastique, membre du Syndicat Marocain des Artistes Plasticiens Professionnels, membre de l'Union des Ecrivains Marocains, membre de l'Association Marocaine d'Art Photographique. Ex président de l'association "ANFAS" d'arts plastiques à Meknès (1992-93, 1995-96).

En tant que critique d'art et chercheur, il est membre honoraire de l'Association des Jeunes Chercheurs en Langue et Littérature à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Meknès et a participé à de nombreuses manifestations scientifiques (colloques, journées d'étude, congrès).

Pendant plusieurs années, il a tenu une chronique dédiée à l'art, notamment dans Al Alam, Assahifa et Al Akhbar Al Maghribia.

Membre du comité de rédaction de la revue « Al Founoun » : Ministère de la culture. Auteur du livre : Lectures dans la peinture contemporaine marocaine (en arabe), Ed Union des Écrivains Marocains, Rabat, 2015. Auteur et traducteur de nombreux articles, essais et études relatives aux arts plastiques et à l'image en général, il a publié des dizaines d'articles dans différents quotidiens marocains et londoniens. Il a également publié des études dans des revues académiques et culturelles du monde arabe : Alam Alfikr, Thakafat, Nizwa, Arrafid, Al Bayane, Nawaffid, Oman, Al Founoun, Fikr wa Nakd, Athakafa Al Maghribia, Alamat, Afak, Zon-art, Matrice des Arts...

Depuis 1983, il a, à son actif, de nombreuses expositions individuelles et collectives au Maroc et à l'étranger. Il a obtenu en 1996 le Prix du jury au 6^{ème} Salon International d'Art Contemporain sur la Musique, à Saint-Barthelémy d'Anjou, en France.



Principales expositions

Individuelles

2010

Flashback, Galerie Mohammed El Fassi, Rabat.

2009

Flashback, Institut Français de Meknès.

1993

Hommage à la mémoire graphique de Saladi, CCF de Meknès.

1991

Espaces Interrompus, CCF de Meknès.

1987

Délégation de la culture, Oujda.

1985

Palais de la municipalité, Oujda.

1983

Délégation du tourisme, Oujda.

Collectives

2019

- « Le peintre et son identité », Nobly's Gallery, Rabat.

- Exposition Nationale « Mains de lumière », Syndicat Marocain des Artistes plasticiens Marocains, Galerie nationale Bab Rouah, Rabat - Université Euro-Méditerranéenne de Fès - Galerie d'Art Contemporain Mohammed Drissi, Tanger.

- « Come to my home », 18^{ème} édition, Salle de la Fondation de la Mosquée Hassan 2, Casablanca.

2018

- Salon du dessin et estampe, Pact'Art, Galerie Abdelkebir Khatibi, Eljadida.

- « De Meknès à Volubilis », Pact'Art, Salle du complexe culturel Mohammed El Manouni, Meknès.

2017

- Rencontre des ateliers d'artistes contemporains, Galerie Pacéa, Paris.

- « Miroirs et Mémoires », Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat.

- 9^{ème} biennale de Sarria, Salon International d'Art, Espagne.

2016

- « Art et Mémoire », Pact'Art, Salle du complexe culturel Mohammed El Manouni, Meknès.

- Art et Architecture « 100 ans de la modernité », Pact'Art, Salle Chaibia Talal, Eljadida.

- « 50 ans d'Art Plastique au Maroc (1965 - 2015) », Association Marocaine d'art plastique - Syndicat Marocain des Artistes Plasticiens Professionnels, Fondation Mosquée Hassan 2, Casablanca.

- Centre Culturel Arabe, Bruxelles, Belgique.

2015

- « 50 ans d'art plastique au Maroc (1965 - 2015), L'Association Marocaine d'Art Plastique et le syndicat des Artistes Plasticiens Professionnels, Fondation de la mosquée Hassan 2 à Casablanca/ Musée des Palmiers d'art contemporain à Marrakech.

- « La culture et la cohésion sociale », Association Rencontre des Cultures, Centre Culturel Arabe, Bruxelles, Belgique.

- « Peinture et poésie », Ministère de la Culture, Salle de la médiathèque, Mohammedia.

2014

- « Témoignage : Jours Mohammed Chbaa », Forum de la pensée et la création, Galerie d'Art Contemporain Mohammed Drissi, Tanger.

- Salle de la bibliothèque nationale, Union des Écrivains Marocains.

2013

- « Le Salon National d'Art Contemporain », Cathédrale Sacré cœur, Casablanca.

- « Voisinages Lyriques », Ministère de la Culture, Galerie Bab El Kabîr, Rabat.

- Festival International d'Art Plastique - 11^{ème} édition, Settat.

2012

« Mémoire de la Terre », Fondation de la Mosquée Hassan 2 de Casablanca.

2011

- 9^{ème} Festival International des Arts Plastiques, Galerie Mohammed Kacimi à Fès.

- « Sur les traces de Ahmed Cherkaoui », Direction régionale du Ministère de la Culture, Complexe Culturel de Beni Mellal.

- « Rencontres... », Groupe des Artistes Plasticiens Chercheurs, Complexe Culturel Agdal-Riad, Rabat.

2009

- Dialogues Artistiques, Ministère de la Culture, Galeries Bab El Kebir et Mohammed El Fassi, Rabat.

- De Rabat à Ghaza, Ass Ribat Al Fath et les Artistes Marocains, Espace Jedda, Rabat.

- Ghaza Solid'Art, les Artistes Marocains Solidaires avec Ghaza, Vente aux enchères, Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et pour le compte du Ministère de la Culture, Memo Arts, Casablanca.

- Le 2^{ème} Festival National de la Création Féminine, Taza.

2007

La Rencontre Artistique Internationale sur la lettre, Sfakes, Tunisie.

2005

- Le 1^{er} Salon National d'Art Contemporain, Cathédrale Sacré-Cœur, Casablanca.

- Expo à l'occasion du 16^{ème} Congrès de l'Union des Écrivains Marocains, Théâtre Mohammed V, Rabat.

2003

- La 1^{ère} Exposition Régionale des Enseignants Créateurs en Arts Plastiques, Académie Régionale de l'Education et la Formation, Palais Municipal, Meknès.

2002

Le 1^{er} Festival d'Arts Plastiques, Ass Bassamat Chaouia, Settat.

2000

La 4^{ème} Rencontre d'Arts Plastiques, Ass Espace des Grottes, Taza.

1998

La 3^{ème} Rencontre d'Arts Plastiques, Ass Espace des Grottes, Taza.

1997

- Le 7^{ème} Salon International d'Art Contemporain sur la Musique, Théâtre de l'Hôtel de ville, Saint-Bathélemy d'Anjou, France.

- La 1^{ère} Rencontre d'Arts Plastique de Fès, Ass Zalagh, Musée Al Batha, Fès.

- La 2^{ème} Rencontre d'Arts Plastiques, Ass Espace des Grottes, Taza.

1996

- Le 27^{ème} Salon des Arts, Salle des fêtes de Cholet, France.
- Le 6^{ème} Salon International d'Art Contemporain sur la Musique, Théâtre de l'Hôtel de ville, Saint- Bathélemy d'Anjou, France.
- La 1^{ère} Rencontre d'Arts Plastiques, Ass Espace des Grottes, Taza.

1995

- Manifestation artistique, Journée Internationale des Monuments et des Cités, Chellah, Rabat.
- La 3^{ème} Exposition Collective de l'Association Anfas, Palais de la Municipalité, Meknès.
- Représentation du corps de la femme, Groupe TANIT, CCF de Meknès.

1994

- Galerie Flandia, Tanger.
- Complexe Culturel Sidi Belyout, Casablanca.
- Quatre Peintres - Quatre Atmosphères, Atelier des arts plastiques de la Faculté des Lettres, Palais Municipal, Meknès.

1993

- Hôtel Idou-Anfa, Casablanca.
- 2^{ème} Exposition collective de l'Association Anfas, Conservatoire Municipal de Musique, Meknès.

1992

- Galerie Bab Loudaya, Ministère de la Culture, Rabat.
- Hôtel Idou Anfa, Vision Magazine, Casablanca.
- Galerie Bab Doukala, Ministère de la Culture et Vision Magazine, Marrakech.

- La Peinture Abstraite, Université Moulay Ismail, Meknès.
- Festival Maroc Arts 92, Palais des Congrès, Marrakech.
- 1^{ère} Exposition Collective de l'Association Anfas, Conservatoire Municipal de Musique, Meknès.

1991

- Le Salon de l'Hiver des Arts Plastiques, Palais des Congrès, Marrakech.
- Manifestation Fadae Ennass, Casablanca.
- Galerie Acil, Meknès.
- 3^{ème} Festival Maghrébin d'Arts Plastiques, Palais de la Municipalité, Oujda.

1990

- Le 1^{er} Salon des Jeunes Plasticiens, Hôtel Samir et la Salle Omnisport, Mohammedia.
- Le 1^{er} Festival National des Arts Plastiques, Palais Moulay Hafid, Tanger.
- 4^{ème} Jeux Mondiaux de la Paix, Conservatoire Municipale de Musique, Meknès.
- Le 2^{ème} Festival Maghrébin d'Arts Plastiques, Palais de la Municipalité, Oujda.
- La 4^{ème} Semaine Culturelle, Palais de la Municipalité, Meknès.

1989

- Le Salon d'automne, CCF de Rabat.
- Quatre Peintres Indépendants à la bibliothèque générale de Tanger.
- La 3^{ème} Semaine Culturelle, Palais de la Municipalité, Meknès.

Cités réelles, mues en villes imaginaires

En s'aventurant, picturalement, dans les dédales de quatre cités, Benyounes Amirouche demeure fidèle à sa quête plastique de captation de fragments de la « pellicule de mémoire » (sharîtû addâkîra), déjà exploré dans des œuvres antérieures et de précédentes expositions.

Son « Espacement », dédié à Meknès, Rabat, El Jadida et Al Quds, villes humectant sa souvenance personnelle et la mémoire historique, prospecte les possibilités de l'appropriation artistique de l'architecture par la métamorphose de ses monuments en motifs voilés. Car « voiler, occulter équivaut à redonner au regard la perception de ce mystère sans lequel les choses sont absolument sans vie », comme l'édicte le plasticien italien Claudio Parmiggiani. Car aviver le souffle de vie qui peuple la pierre immémoriale edificatrice des cités visités est l'un des défis que se propose de relever Amirouche. Avec celui du respect de l'érosion, physique de la pierre et symbolique de la mémoire, œuvre du temps qui fuit en coulant, accouchant de vides. Des vides, icônes joutant les bribes de monuments identifiants les lieux, qui témoignent d'une résistance, plastiquement raisonnée, à « l'autoritarisme oculaire qui régit notre vie quotidienne » (Maurice Fréchuret).

La palette de Benyounes Amirouche, puisant tant dans les primaires que les secondaires et leurs nuances, son contraste chromatique de quantité, ses motifs à référent architectural, uniques ou multipliés, parfois dissimulés, son graphisme épuré, ses lignes, de force et/ou de fuite, et ses compositions réchamps de signes scripturaux dépassant le sens premier des associations de lettres, dotent ses œuvres d'une dimension qui transcende leur don au regard, « une sorte de hors-champ subtil, comme si l'image lançait le désir au-delà de ce qu'elle donne à voir » (Roland Barthes).

Chez Amirouche, même si l'objet pictural traité et revisité est réel, la dénotation est proscrite et la connotation mise à l'honneur. D'où la plausible perception de ses quatre villes hors des canons de l'art rétinien, et leur mutation en villes imaginaires, telles celles contées par Italo Calvino.

Par **Said AHID**

Écrivain et critique artistique

Scénographie

Scénographe de la pièce Al Awada, d'après le texte de l'écrivain Italien Luigi Pirandello : Six personnages en quête d'auteur. Mise en scène Bousselham Eddaif

2003

- Théâtre de l'Institut Français de Meknès.
- Le Printemps du Théâtre Arabe, Théâtre Mohammed V, Rabat.
- 5^{ème} Festival National du Théâtre, Théâtre Mohammed El Manouni, Meknès.

Benyounes Amirouche

Inspiré et édifiant

L'espace signifie cette distance susceptible d'être parcourue autant par les pas certains que par les regards aiguisés. Une affaire de vision qui s'accomplit dans l'espace comme dans le temps. Dans la vie de tous les jours, c'est une posture à prendre vers un but utilitaire. En art, il est une position à adopter pour que la sensibilité étreigne l'âme.

Les œuvres de Benyounes Amirouche consacrées à cette thématique vont dans le sens de l'impression saisie dans le premier cas, et dans celui de l'affect suscité dans le second. Elles font planer la sensation, ailée et éthérée, d'opérer un voyage au sein de monuments majestueux qui fait ressurgir des flux d'émotions empreints de nostalgie pour ce qu'ils suggèrent comme admiration pour le rendu artistique sûr et impeccablement exécuté dont elles font preuve.

C'est grâce à la grâce des couleurs, la grande affaire et l'unique du langage de la peinture murmurent la beauté du secret du monde. Des couleurs choisies pour que cela fût un moment de visite au propre comme au figuré, au sein de la trace visible et grandiose, et son corollaire plastique, suite naturellement conséquente à l'intérêt que portait et porte toujours B. Amirouche aux signes d'un passé à ressusciter. L'art de visualiser ce qui est ancré dans la pierre, autrement dit dans la mémoire.

Car représenter des remparts, c'est rendre compte de ce que la mémoire autant que la vision ont pu enregistrer, glaner et sentir. Dans la distance puis dans l'intimité. L'artiste, à travers ces admirables tableaux, offre une riche composition lyrique, d'un lyrisme ondoyant, faite de figures comme de formes et autres signes comme par en dessus, leur donnant l'éternité qui est la leur.

Entre le bleu du ciel pris à son incandescence rayonnante et le brun de la glaise, sort une porte, se dressent des colonnes, s'élèvent des tours. Dans une perspective maîtrisée à merveille. Au milieu de l'espace accueillant du tableau (sa profondeur, en creux visible !). C'est toute l'histoire de nos lieux célèbres qui nous fait face dans la joliesse du geste de l'artiste, sûr et effectif dans l'acte. Dire que c'est une fête, ne

serait qu'un constat offert d'office. On les perçoit autrement plus imposantes malgré le caractère représentatif qui vise l'essentiel, une courbe tendre, une fuite vers les cieux, une géométrie indépendante, des ombres solitaires. Tout ce qui dote ces villes impériales (Rabat, Fès, Meknès..) ou ces traces de passages de nations étrangères (El Jadida-Mazagan au temps des Portugais), ou cet import d'une ville à l'architecture urbaine imparable pour l'œil (Paris), donc tout ce qui les dote d'un attrait délivré du temps, du profit immédiat, selon un André Malraux (musée imaginaire). Le coup de pinceau de B. Amirouche accroche cela via une répartition homogène, cohérente tout en étant ouverte, de composants imposés tels des éléments d'un édifice pictural, paradoxalement léger et profond à la fois. Car baigné prestement tout en arborant la fixité, justement d'un édifice. C'est parvenir à coexister un figuratif indépassable avec une abstraction formelle et néanmoins régulée de manière à déteindre plaisamment sur l'ensemble. Et ce par de larges touches de couleurs limpides à force d'être travaillées, par l'éparpillement soudain de petites formes de grosseurs variables et de les entourer des fois d'une blancheur éclatante comme pendant heureux au terreux des origines, de la naissance d'où tout part et atterrit (remplacé des fois par un jaune des intermédiaires reflets journaliers), au céleste qui accueille le rêve et accueille l'ambition de l'éternité. Et puis, comble de la signification vitale entre ces deux parallèles qui cernent l'être (rempart-homme), l'artiste place des phrases, du calligraphique de tout un chacun, dans la fièvre de la notation avant l'oubli.

Et comme pour nous lier à son passé propre, l'artiste nous place devant quelques œuvres d'un temps d'avant, « ce qu'il doit à lui-même » en paraphrasant un Kandinsky. Un artiste complet ayant un parcours uni, mais à étapes permettant la diversification des expériences heureuses.

Par **M'barek HOUSNI**
Écrivain et chroniqueur d'art



Sans titre
Acrylique sur toile, 60/50 cm
2017



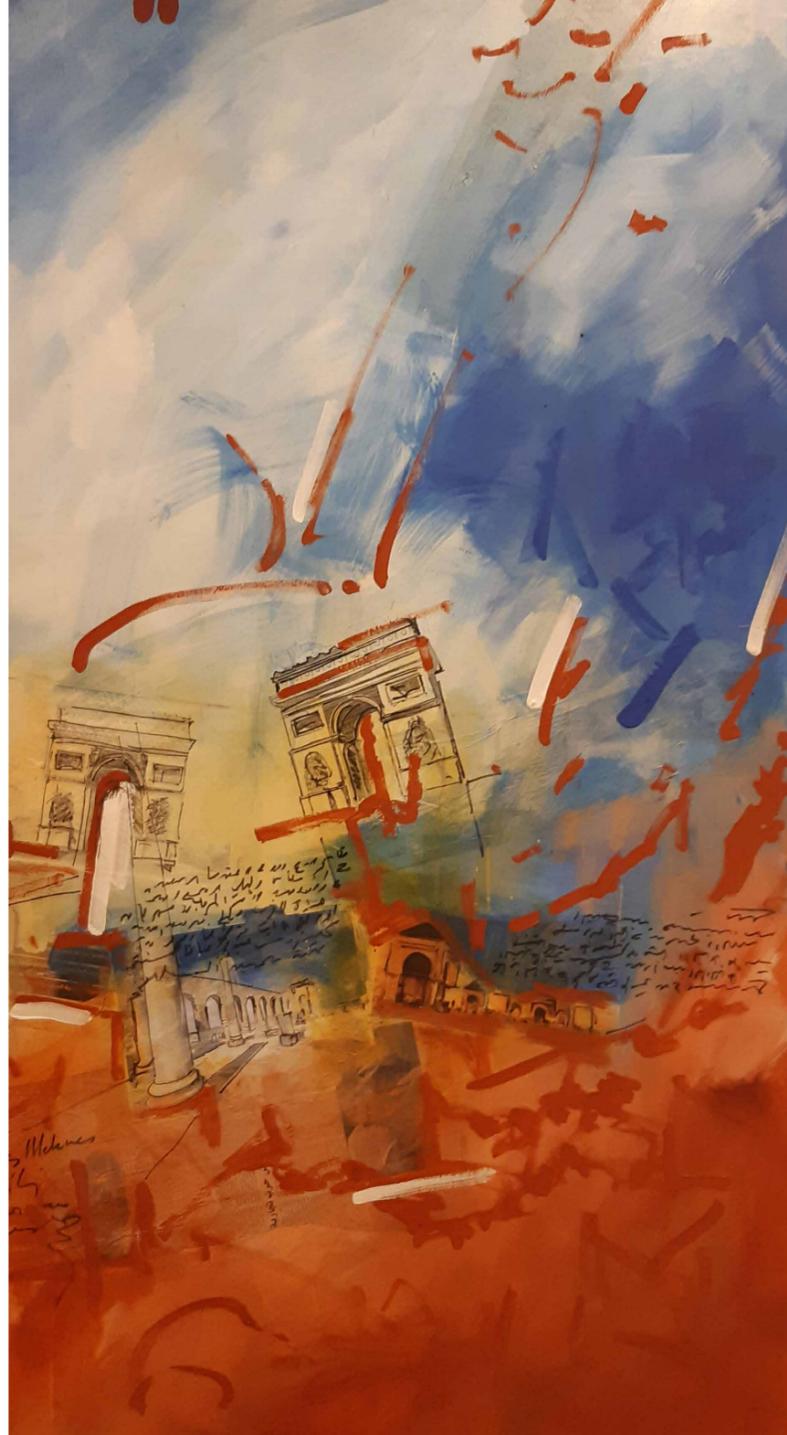
Sans titre
Acrylique sur toile, 60/50 cm
2017



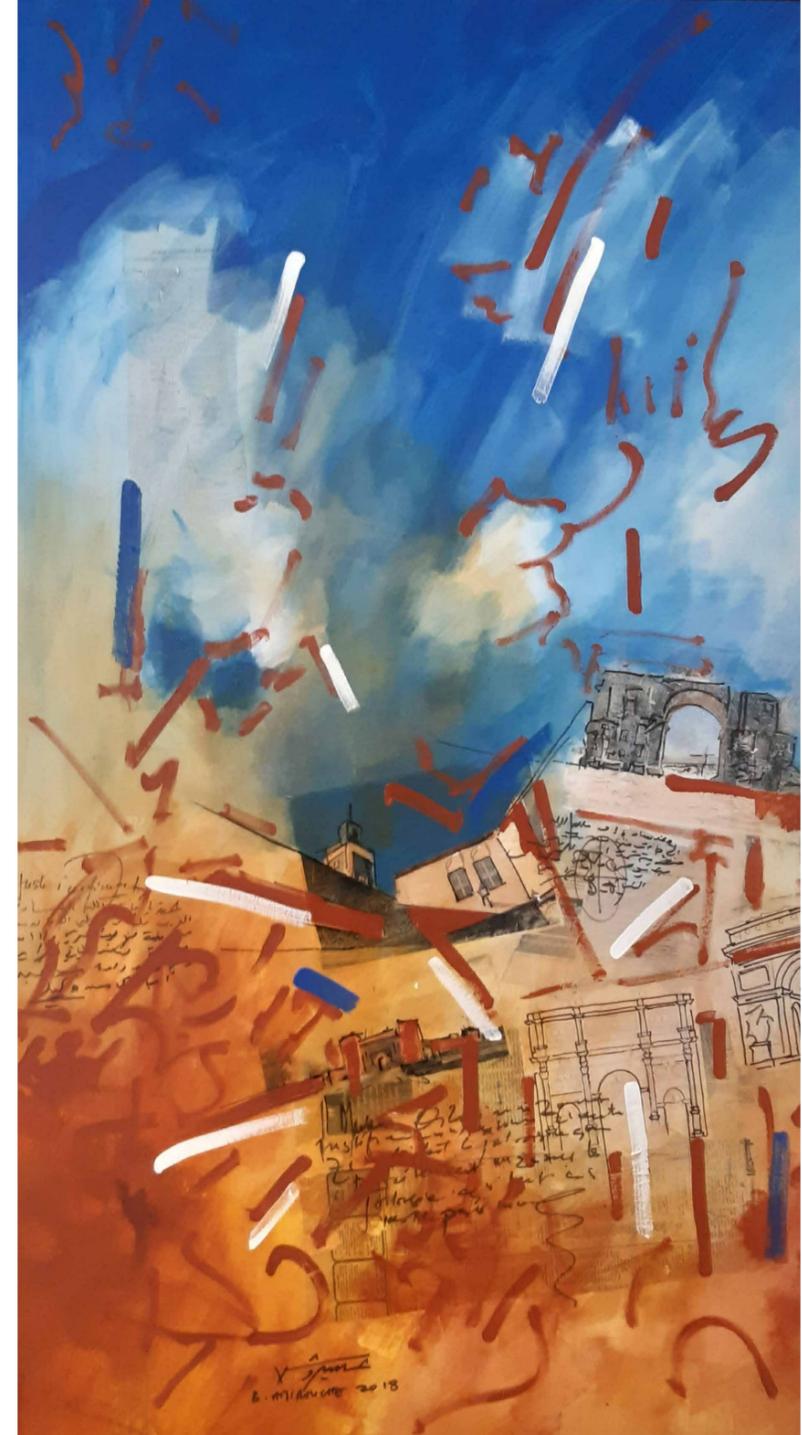
Sans titre
Technique mixte, 50/50 cm
2019



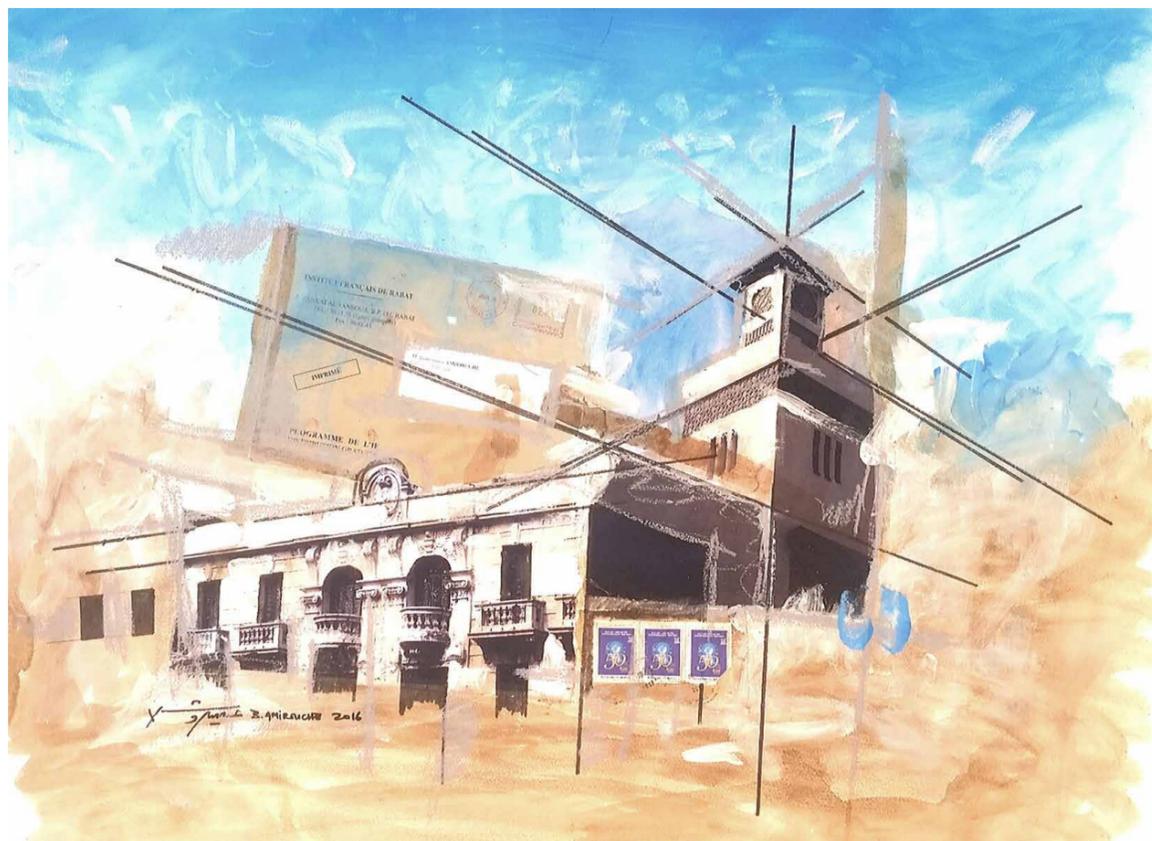
Sans titre
Technique mixte, 50/50 cm
2019



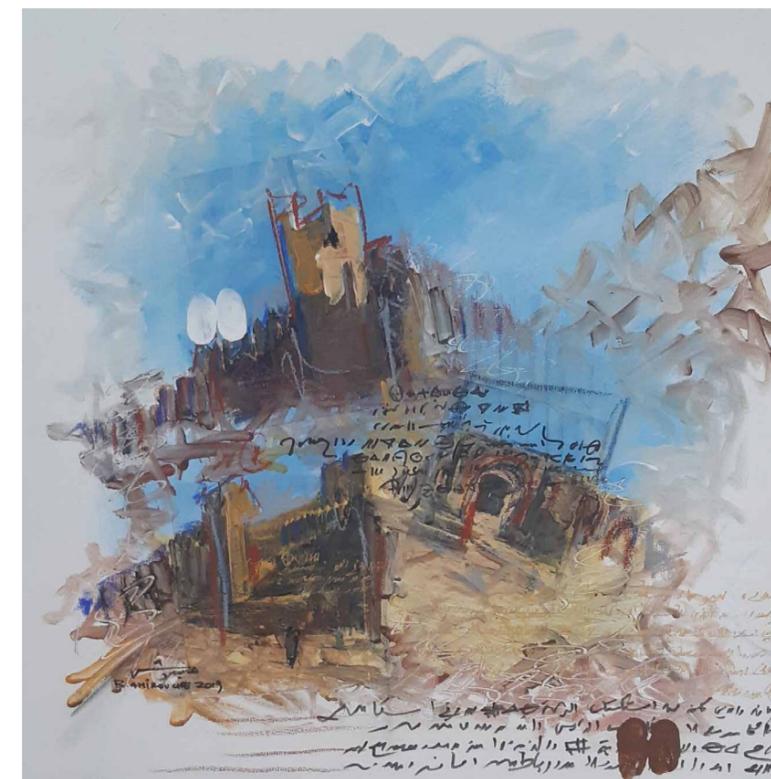
Sans titre
Technique mixte sur toile, 180/90 cm
2018



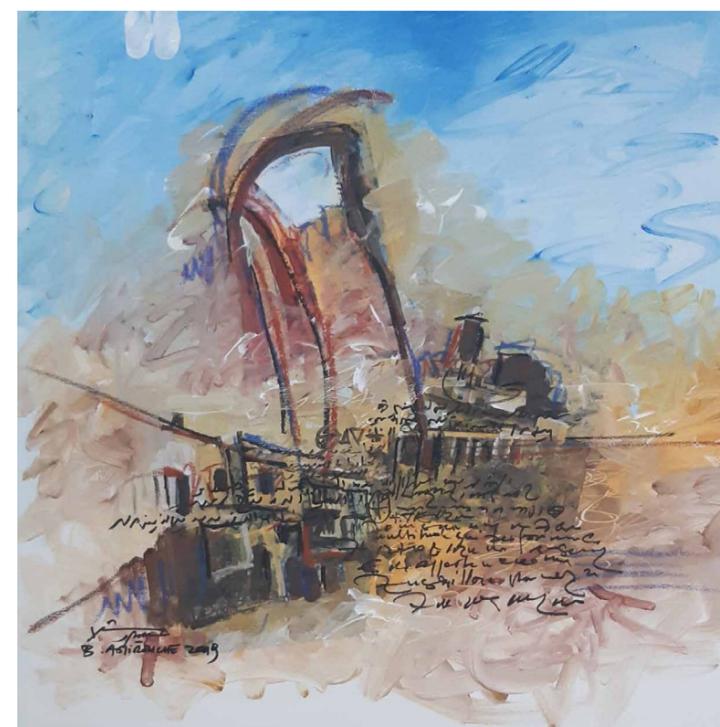
Sans titre
Technique mixte sur toile, 180/90 cm
2018



Sans titre
Technique mixte sur papier, 65/45 cm
2016



Sans titre
Technique mixte sur toile, 60/60 cm
2019



Sans titre
Technique mixte sur toile, 60/60 cm
2019



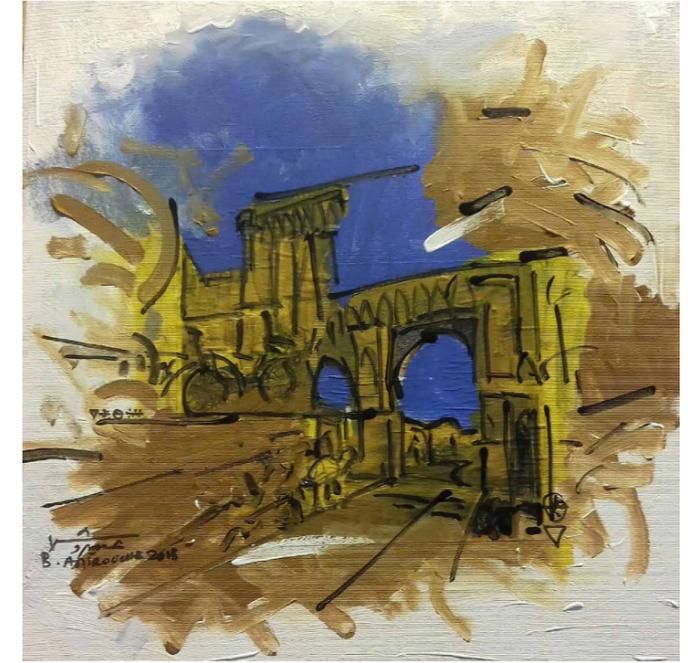
Sans titre
Technique mixte sur toile, 80/60 cm
2016



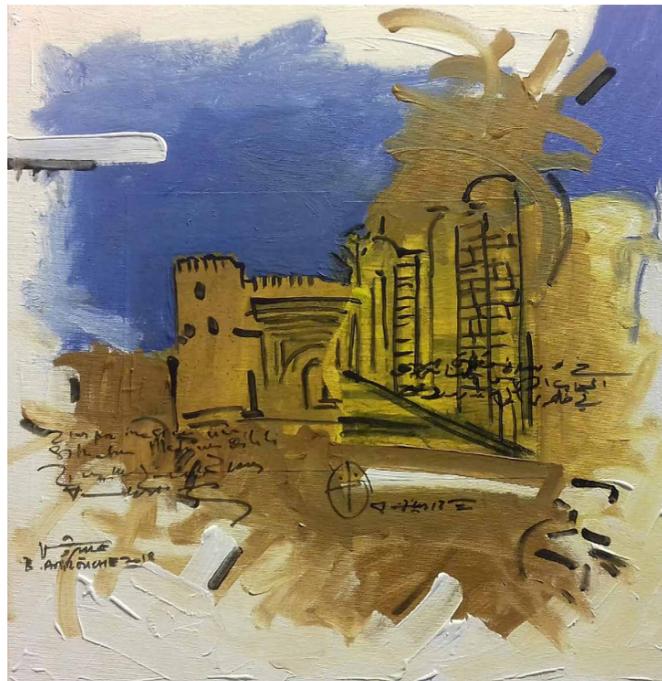
Sans titre
Technique mixte sur toile, 80/60 cm
2016



Sans titre
Technique mixte sur toile, 50/50 cm
2018



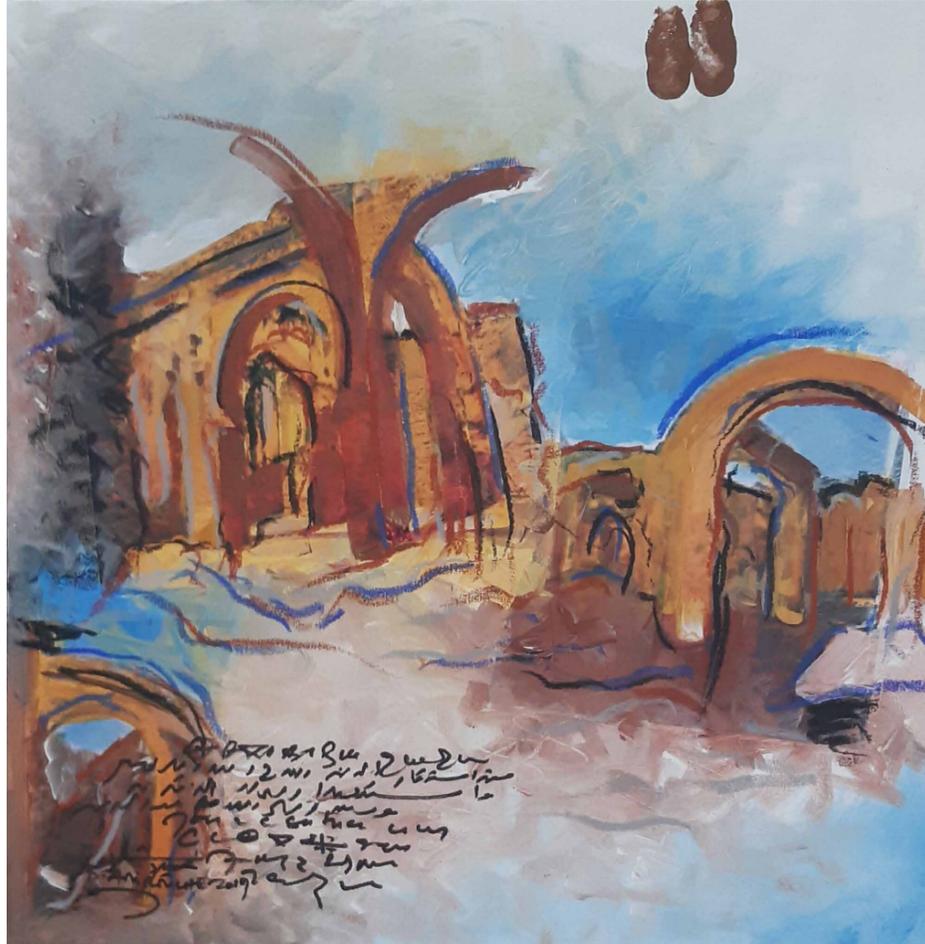
Sans titre
Technique mixte sur toile, 50/50 cm
2018



Sans titre
Technique mixte sur toile, 50/50 cm
2018



Sans titre
Technique mixte sur toile, 50/50 cm
2018



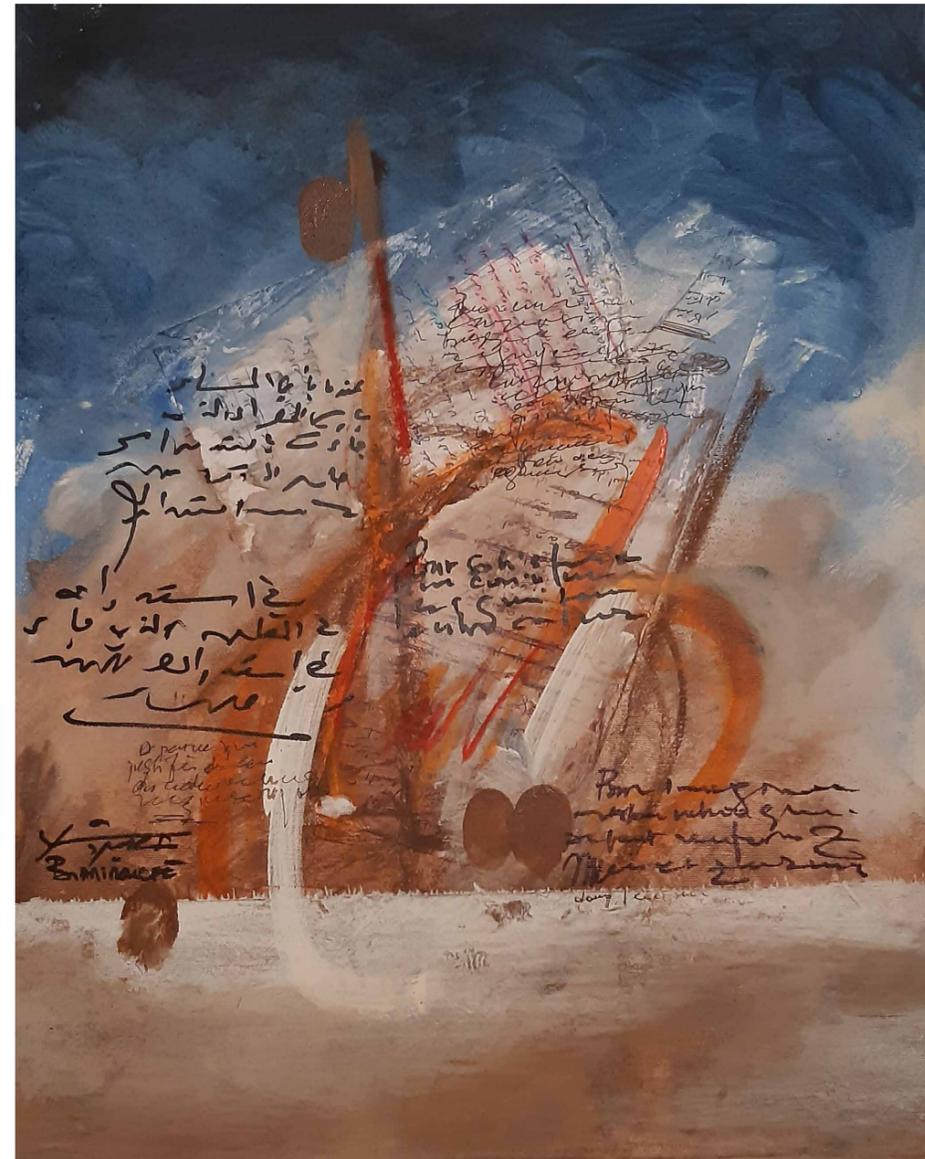
Sans titre
Technique mixte, 50/50 cm
2019



Sans titre
Technique mixte sur toile, 60/60 cm
2019



Sans titre
 Technique mixte sur toile, 50/40 cm
 2015



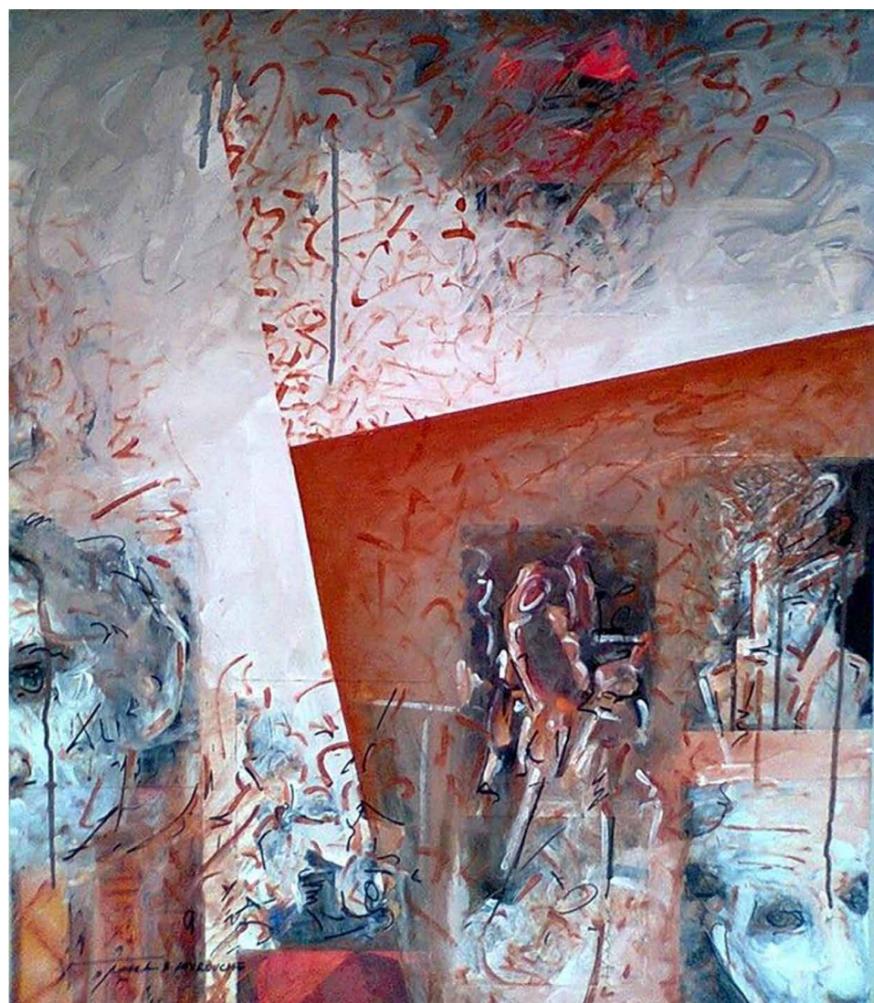
Sans titre
 Technique mixte sur toile, 50/40 cm
 2015



Sans titre
Technique mixte sur toile, 100/80 cm
2019



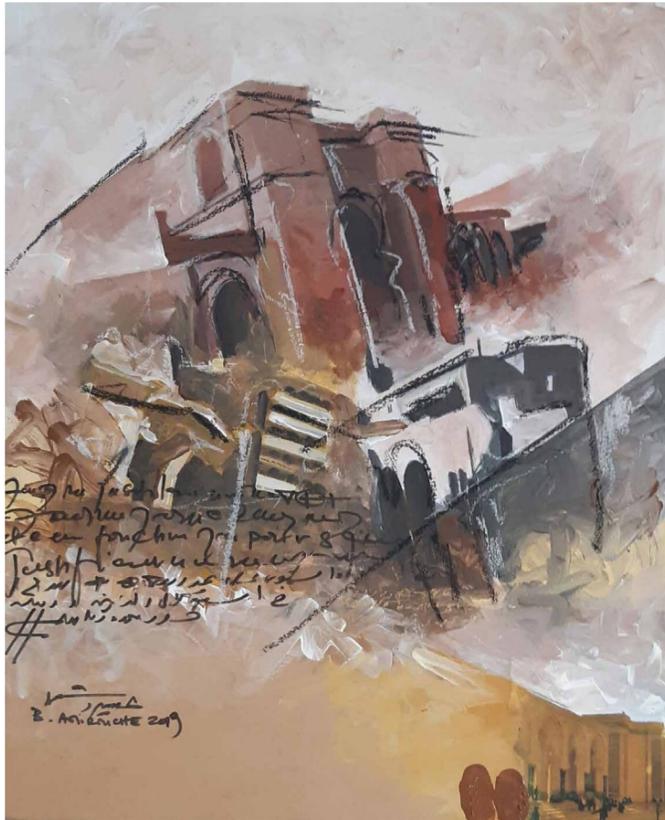
Sans titre
Technique mixte sur toile, 100/80 cm
2019



Sans titre
Technique mixte sur toile, 79/66 cm
2014



Sans titre
Technique mixte, 50/50 cm
2019



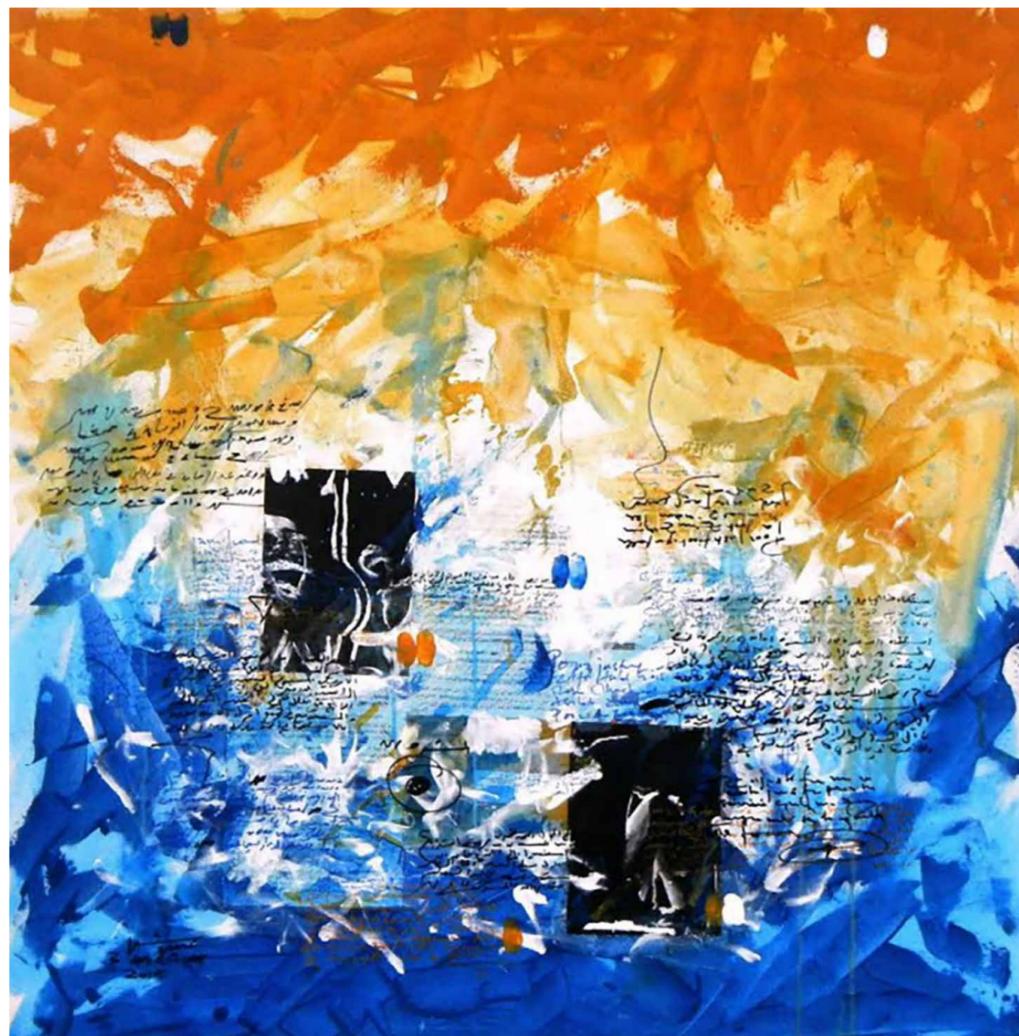
Sans titre
Technique mixte sur toile, 60/50 cm
2019



Sans titre
Technique mixte sur toile, 60/50 cm
2019



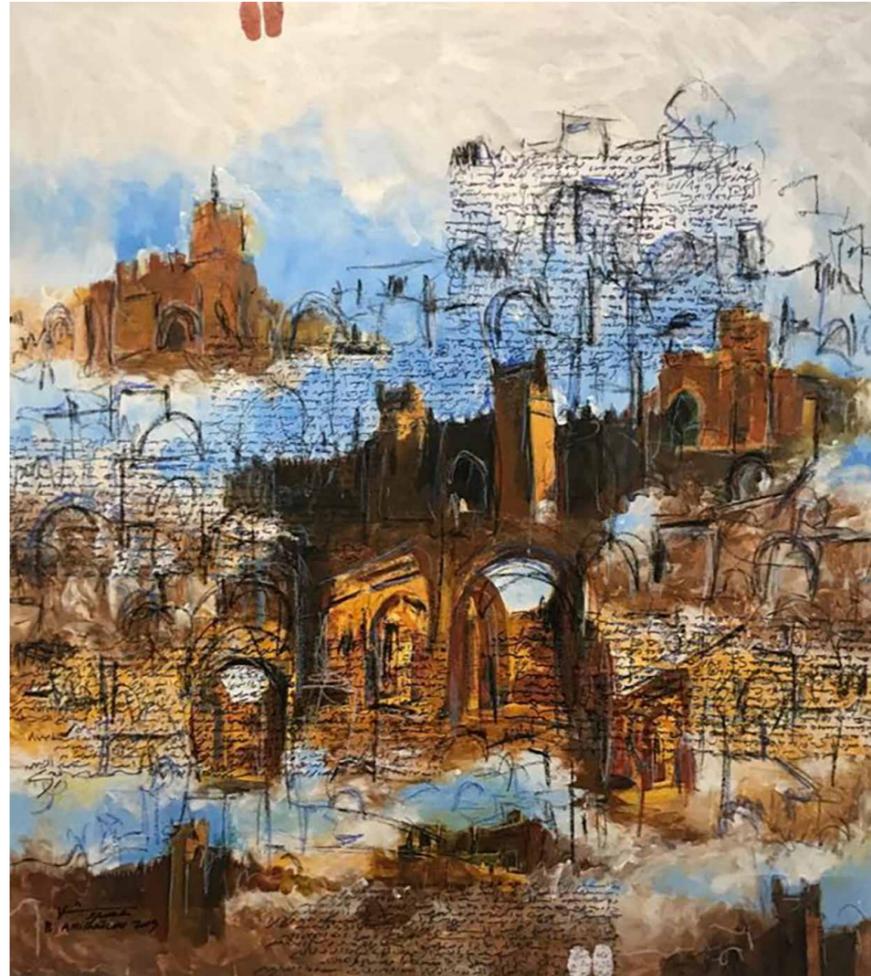
Sans titre
Technique mixte sur papier, 66/46 cm
2016



Sans titre
Technique mixte sur toile, 120/120 cm
2015



Sans titre
Technique mixte sur toile, 100/100 cm
2015



Sans titre
Technique mixte sur toile, 110/100 cm
2019



Sans titre
Technique mixte sur toile, 44/44 cm
2018

نبض الخطوط

” ما أضيقت الذاكرة، لولا فسحة الفن! “

هكذا عندما يعي الفنان أصول وجذور وعيه الجمالي، فإنه يرغب ويعمل جاهدا في خلق قفزة نوعية في مشروعه الفني، تكون منبعها لخلق جديد. ففي هذه اللبنة المضافة في المشروع التشكيلي للفنان بنيونس عميروش، لا تنحصر وظيفة الخط في تحديد الاتجاه، وإحداث الزوايا والتباينات. بل يعمل الخط على خلق الشعور بالحركة والإحساس بالمسافة، فالحركة هي التي تقود المجرى البصري على السطح المرئي للوحة. فالخطوط الرأسية طافحة بالقوة والصلابة، توحى بالعظمة والوقار. وهي في التقائها بالخطوط الأفقية تساهم في خلق التوازن المطلوب في التركيب، الذي أضحى منفتحا، يحيل على معاني الشساعة، ويبعد عن النفس أحاسيس الرتابة والضيقة. كما تساعد الخطوط على الإحساس بالحركة واتجاهاتها، وتغدو الفضاءات أكثر دينامية، وكأن الخطوط بذلك الشكل تذكرنا بالأسلوب المستقبلي Futuriste في الفن. رغم أن الفنان قد أنتج في هذه الأعمال بعد آخر ملمس، ملامح المدن الأليفة، التي تُدمن تاريخها وحضارتها، خطوطا وأشكالا وضوءا...

ونحن نسعى إلى إدراك ما هو مميّز في الفن، حسب تعبير جورج سانتيانا في كتابه «الإحساس بالجمال»، نجد أن القيمة التشكيلية في هذه الأعمال، تتسخ في بوثقها المركبة، والتي تنصهر فيها مختلف العناصر، وتنبه الشعور الدرامي بالمكان، وتدفعنا إلى استحضار صور ذات منحى حكاكي لتلك الفضاءات المرسومة. وفي بعض الأحيان تتجاوز مشاعرنا الصور المخزونة في الذاكرة، إلى صور أسطورية، كما أكد غاستون باشلار ضمن كتابه «جمالية الفضاء» في صيغة التساؤل الاستنكاري هاته: «من منا لا يحلم بكوخ؟ من منا لا يرى صومعة راهب». وتماما كما يعيننا الشعراء على اكتشاف الفرح القابع بدواخلنا، يغوص الرسامون بعمق أكثر نحو أقاصي الذاكرة لاكتشاف مثل هذه الفسحات داخل نطاق وجداننا.

إننا نحتاج إلى رمزية شاملة للأشكال، كي نُصنعت لهدير المدن. رمزية تستمد تكوين مقوماتها من منابع الثقافة والأسطورة والفن، ومن صراع هذه المقومات المختلفة والعديدة بدواخلنا. ولا تنأى هذه اللوحات التي تخطط لنا المدن صباغيا، عن أحد أوجه هذا الصراع، وهو المتعلق بالمجال المعماري الذي نصت لإيقاعاته أينما حللنا وارتحلنا. إنه صراع جمالي يستقر في قاع الذاكرة بين غمطين من المعمار، الحدائي والتقليدي. وهو ليس سوى نتوء صغيرا يبرز من كتلة الصراع الداخلي الذي نعيشه ونحن نتأرجح - بانتشاء أحيانا - بين التراث والحداثة. وهكذا أيضا تُعلمنا هذه الأعمال، أن نسكن داخل ذاكرتنا المعمارية، وفي عمق مخيلنا الفني. هناك، حيث المعمار الفخم الملبوس بكل مظاهر الألق الجمالي. حتى ولو كانت أجسادنا في واقع الحال، تتقن فعل التكوّن في الزوايا والأركان البسيطة.

في منتصف تسعينيات القرن الماضي، وخلال إقامتي بمدينة مكناس، أدمنتُ، صحبة الفنان بنيونس عميروش، وبرفقة الكاتب والمخرج المسرحي بوسلهام الضعيف، عشقَ السرى بالمدينة ليلا، وكنا ندعو ذلك الفعل «نبض المدينة»، وقد جعلتني هذه اللوحات الفنية، وخطوطها التي تشدّ الرحال نحو فسحات نابثة في الذاكرة، أن أستعيد بهاء الليل بمعية أبناء السرى في تلك المسالك الرائعة.

أحمد لطف الله

الدار البيضاء، نونبر 2019

من الواضح جدا أن العنصر البلاستيكي المهيمن في هذه التوليفة الفنية الأخيرة للفنان بنيونس عميروش، هو عنصر الخط La ligne. إنه يصرّ على الظهور. حازم، عاقدٌ عزمه أن يُلفت النظر أكثر من العناصر الأخرى المجاورة في فضاء اللوحة، كالشكل واللون والمادة. ولعل من البديهي، التذكير في هذا المقام، بأن الخط يبني كل شيء، لا شيء يمكنه التجلي في هذا الكون دون أن يخضع لسلطة تمثيل Représentation الخط. سواء كانت تلك السلطة رمزية أو مكانية. الخط هو الحد الذي يتحكم في دنوّ الجسد من العالم. فالجسد، من حيث العلاقة الشكلية بالعالم، ليس سوى وعاء خطي، يتألف من خطوط مستقيمة ومنحنية، ممتدة ومعقدة، تتماشى مع الكون. خطوط مركزها النقطة، التي هي النواة الجينية للخط وللإنسان في نفس الآن. كما أن الخط في مبتدأ الفكر التشكيلي، يُعدّ أساسا مفاهيميا وجماليًا للفن.

يشرع الفنان بنيونس عميروش في التعامل مع خامته، بحضور فكرة سيادة الخط. فيرسم فسحات فاتحة مضية ومشرفة أحيانا، وأخرى قائمة معتمة حينًا آخر. كما تنحصر ملونة معظم هذه الأعمال الفنية الموهلة في التعبيرية، بين الأزرق والبني الترابي. لهذا تتجه رؤيتنا منذ البدء نحو التقاط ذلك الإحساس المهيّب بالفضاء. كون معلق بين زرقة السماء وأديم الأرض. ومن أعلى السماء، تغزو الفضاء في بعض الأعمال، كتل لونية فضيحة، ترمز لهوية بعض الأمكنة المقدسة. الأرض هنا دعامة الأشياء، وقاعدتها الأفقية. لا يمكن للعين أن ترتاح، إلا إذا نظرت لمنجزات الفن موضوعة على تلك القاعدة.

في هذه الأعمال الفنية، يخضع الخط حسب طبيعته المكانية، لمسلّمات الهندسة الإقليدية، ولمقتضيات المساحة. ويبدو للوهلة الأولى رديفا للحقيقة، التي هي المعمار. لكننا ونحن نتلمس كيف تقترح علينا اللوحات فكرة العمق، والتي تطورت بتطور المنظور، فإننا نلاحظ أن الخط أصبح قادرا على نقل الحقيقة من مساحة الواقع نحو فسحات المجاز. ولأن غاية الفن هي الجمال، تلتبس الحقيقة بالمجاز في هذه الأعمال، التي اشتغلت على ذاكرة فضاءات مدينية مشبعة بعبق التراث وغلالة التاريخ.

الخطوط في هذه الأعمال ترجمة صادقة لنبضات وأنفاس الفنان، لأن رسم الخط هو في الآن نفسه حصار للفراغ، وإحاطة بالعدم. وفي بعض الأحيان، قد يرسم الفنان الفراغات، وهو بصدد وضع الخطوط التي تتحول إلى حدود وفواصل أيضا، سواء كانت ممتدة ومسترسلة، أو متقطعة متذبذبة. الفن مرتع الخط، في الرسم وفي الرقص، كما في الموسيقى والشعر. أما في المعمار فالخط هو القوة البنائية Constructive والمكانية. لذلك يبيح المعمار للخطوط أن تترنح في مساراتها، لتتولد عنها إيقاعات وتوترات جمالية، تزداد ألقا كلما أوغل المعمار في الحداثة وما بعدها.

لا يكون الفنان تشكيليًا، إلا إذا سعى إلى مناوشة مختلف أقطاب العمل التشكيلي، وهي التصوير والنحت والمعمار. لذا كثير من الفنانين المصوّرين هم نحاتون ومعماريون كذلك. ولذلك أيضا يرغب بعض المشتغلين بالتصوير الصباغي، في تلبية غواية النحت داخل اللوحة، وهو ما يفسر ميولهم نحو المادة المستعملة أساسا للنحت مثل الخشب، فيجعلون فضاء اللوحة منتجعا جماليا للأشكال الناتئة والبارزة Les bas-reliefs. كما قد تستفيق الرغبة في الإبداع المعماري داخل اللوحة عبر الاستعانة بالخط أو الشكل. وفي هذا السياق يستفيد الفنان التشكيلي من خبرته بمجالات الأنواع الأخرى التي قد لا يمارسها ممارسة فعلية. وقد سبق للفنان عميروش أن استفاد من تكوين في تخصص الرسم المعماري، والهندسة المدنية، خلال منتصف الثمانينيات من الألفية المنصرمة، بمركز تكوين أطر التجهيز، التابع لوزارة التجهيز بمدينة وجدة.

طوبوغرافيا وجدانية

في هذا المعرض، وقع اختياري على كلمة «فُسْحَة» لتكون عنوانا داخل سياقها المعماري، انطلاقا من عبارة هيجل: «الفُسْح المعمارية»، في كتابه «فن النحت» بترجمة جورج طرابشي (1980)، والقصد هو الميادين والساحات المَدِينِيَّة التي تتيح التجمع والمرور، أي الفضاءات العمومية الخارجية التي تُكُنُّنا من مُشْهَدِيَّة المعمار التي لا تُتاح لنا إلا بتموقع أجسادنا داخلها، أي داخل الفراغ. والحال أن أعمال هذا المعرض تتخذ صبغتها التكوينية الموصولة بالفضاءات المَدِينِيَّة من منطلق التموقع الفيزيقي والرمزي في الفُسْح المعمارية التي تنسج فعل التنقل والتبادل والتأمل الوجودي، فيما تُجَسِّد الدهنيات والمثاقفات والأنساق القيميَّة، وكل ما يعكس الثقافة الحضرية بمفهومها الإثنولوجي الشامل.

في حقيقة الأمر، اجتمعت لدي العديد من لوحات هذه المجموعة، من خلال أعمال شاركت بها في معارض جماعية ثيمائية مخصصة لمُدُن بعينها، وأخرى ضمن اشتغالي في عدد من الإقامات الفنية التي تمحورت حول علاقة «التصوير والمعمار» «Peinture et architecture»، وهي العلاقة التي طالما شكلت لدي موضوعاً ذا جاذبية، في الوقت الذي يظل فيه الفن المعماري من أجناس الفنون التشكيلية، ما جعلني باستمرار على مقربة من هواجس وأفكار مهندسين معماريين عالميين وعرب، عبر قراءة كتاباتهم حول مُنْشَأَتِهِمْ وتصوراتهم (غاودي Gaudi، لوكوربيزييه Le Corbusier، غروبيوس Gropius، حسن فتحي، رفعة الجادرجي، محمد مكية، زها حديد، عبد الواحد الوكيل، جعفر طوقان، رشيد الأندلسي، عبد الواحد منتصر وغيرهم). هذا الاهتمام النظري، لم يكن معزولا عن قدر من التمرن التطبيقي الخاص بلغة المعمار الخطية، في إطار تكوين في الهندسة المدنية (Génie-civil) بعامة والرسم المعماري (Dessin d'architecture) بخاصة (كتخصص في السنة الثانية) بمركز تكوين أطر التجهيز (وزارة التجهيز) بوجدة، في بداية مساري المهني، حيث استأنست بطاولة الرسم واعتماد الكوس ومسطرة حرف تي (La règle T) طلوعا ونزولا في إنجاز التصاميم. من ثمة، جاء استرجاع ذاكرة المدينة لإخضاع ذلك الرباط الرفيع بين الفن والمعمار، ليتخذ التخطيط سطوته في هذه الأعمال، حيث ينبثق السَطْر (La ligne droite) باعتباره «خط الواجب» الذي يترجم الوجه الوظيفي والمحسوب بعناية في مشاريع المهندس المعماري، إلى جانب المنحني (La ligne courbe) بوصفه «خط الجمال»، ضمن توطين خطي يستعيد ألق الرسيمة Croquis ورونق الجرافيك.

في اتجاه التجاوب والتجاوز والتفاعل البصري داخل حلقة الوُصْل بين التعبير والفضاء المَدِينِي، تروم الأعمال السَّيْر نحو تجسيد نظرة ذاتية في استنبات رمزية العتاقة كسلطة بصرية تعكس قيمة المدينة وحياتها، دون إلغاء وجهها المعماري الحديث، لكن بعيدا عن محاكاة نُظْم التشييد ومظهرية الحواضر في حد ذاتها. إنها الحواضر التي أتاحت لي توليف طوبوغرافيا وجدانية تجاهها، كالجديدة والرباط والدار البيضاء وغيرها، وعلى رأسها العاصمة الإسماعيلية، مكناس التي ما زالت تَغْلُفُنِي، وقد صدقت أحلام مستغامي (في ذاكرة الجسد): هناك مدن نسكنها ومدن تسكننا.

بنيونس عميروش

الرباط، نونبر 2019



مؤسسة محمد السادس للنهوض بالأعمال الاجتماعية للتربية والتكوين،

تنظم

معرضا للفنان التشكيلي

بنيونس عميروش

تحت عنوان

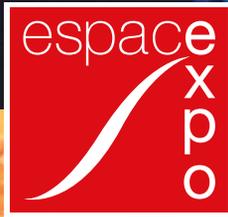
فُسْحَة

الخميس 12 دجنبر 2019 على الساعة السادسة مساء

المعرض مستمر إلى غاية 2 يناير 2020



شارع علال الفاسي، مدينة العرفان، حي الرياض - الرباط



Espacement

Benyounes AMIROUCHE

Du 12 décembre 2019 au 2 janvier 2020

